



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

www.botschaft-frankreich.de

Revue de la presse allemande semaine du 4 au 9 avril 2009

POLITIQUE INTERIEURE

Baisse inattendue de la natalité en Allemagne

La presse s'est fait l'écho de la publication par l'office fédéral des statistiques des chiffres de la natalité en Allemagne, pour souligner que, contrairement aux prévisions de la ministre en charge du dossier, Mme Ursula von der Leyen (CDU), la natalité a enregistré un recul de 1,1 % au cours du dernier trimestre de l'année 2008.

« Le rêve d'un baby boom allemand s'est évanoui », écrit *Die Welt* qui relève qu'après une hausse des naissances en 2007, mise par Mme von der Leyen « au crédit de ses réformes » (l'instauration en 2007 d'un congé parental rémunéré), la tendance s'est inversée en 2008 et reproche à la ministre d'avoir la « naïveté de croire que l'on peut manipuler le désir d'enfant ». Plus clément que le reste de la presse, le *Financial Times Deutschland* estime qu'en dépit de ce « revers », il est « trop tôt » pour conclure à un échec de la politique familiale menée par Mme von der Leyen et encourage le gouvernement à intensifier ses efforts, notamment sur le plan des aides à la prise en charge des jeunes enfants.

POLITIQUE EUROPEENNE ET INTERNATIONALE

60^{ème} anniversaire de l'OTAN

Le sommet marquant le 60^{ème} anniversaire de l'Otan à Strasbourg et Kehl a été largement couvert par les médias qui ont accordé une grande attention à la prestation du président américain, à ses échanges avec les hôtes du sommet, en particulier avec la chancelière. La presse crédite notamment M. Obama de l'accord obtenu sur la nomination de M. Rasmussen comme futur secrétaire général de l'Alliance atlantique.

Pour la grande majorité des commentateurs, le premier déplacement en Europe du président américain, véritable « pop star » (*Frankfurter Rundschau*), est une « opération réussie » (*Berliner Morgenpost*). Publiant de nombreuses photos de l'accueil à Strasbourg du

couple Obama par le président français et son épouse, plusieurs quotidiens soulignent la proximité entre les deux chefs de l'Etat. Dans ce contexte, le *Tagesspiegel* estime qu'« à l'avenir, la France ne se limitera pas à la mise en œuvre des décisions des partenaires, mais participera, selon la volonté du président Sarkozy, à la conception stratégique et occupera d'importants postes au sein du commandement » de l'OTAN.

La presse souligne que la chancelière sort elle aussi « gagnante » (*Berliner Morgenpost*) du sommet, le tabloïd *Bild* considérant que Mme Merkel et M. Obama forment le nouveau « couple de pouvoir ». Plus nuancée, *Die Welt* croit savoir que l'ambiance entre les deux dirigeants était « cordiale mais pas euphorique ».

Concernant l'avenir de l'Alliance atlantique, la *FAZ* déplore la « séparation des tâches » entre Américains et Européens (« travail militaire pour les uns, reconstruction civile pour les autres ») qui « pourrait conduire à terme à la fin de la cohésion au sein de l'Alliance ». La *Süddeutsche Zeitung* conseille pour sa part à l'OTAN d'« être modeste » et de rester « ce qu'elle a toujours été, une promesse de solidarité et un instrument en cas d'attaque militaire », d'autant qu'elle ne peut jouer le rôle de « gendarme du monde », ayant beaucoup à faire en Afghanistan et les intérêts de ses membres étant divergents, ajoute la *Frankfurter Rundschau*. Pour la *Süddeutsche Zeitung*, c'est effectivement le problème afghan qui constituera « le vrai test de crédibilité pour l'OTAN et pour Obama ».

Déplacement de la chancelière en Afghanistan

La presse se montre partagée dans son appréciation du voyage éclair effectué par la chancelière en Afghanistan en début de semaine. La *Süddeutsche Zeitung* reproche ainsi à l'Allemagne de ne pas une « vision réaliste » de la situation du pays et à Mme Merkel de ne « rien faire pour corriger cette erreur d'appréciation ». Cette analyse est partagée par la *Berliner Zeitung* qui déplore une « occasion manquée » et ne voit dans les « paroles symboliques » de la chancelière « qu'un geste gentil ».

A l'inverse, le *Financial Times Deutschland* salue ce déplacement comme « un signal clair à l'intention des Allemands et des partenaires de l'Alliance atlantique : nous nous engageons de toutes nos forces » et ce « même si ce n'est pas populaire dans l'opinion publique ». La *FAZ*, le *Handelsblatt* et le *Tagesspiegel* soulignent également que la chancelière « n'a pas peur de prendre de risques personnels » en se rendant sur place./.